

LE DEBREDINOIR

Le DEBREDINOIR CHANGE
— DES DOSSIERS — DES RUBRIQUES —

LA RENTREE
C'EST PAS
TRISTE !

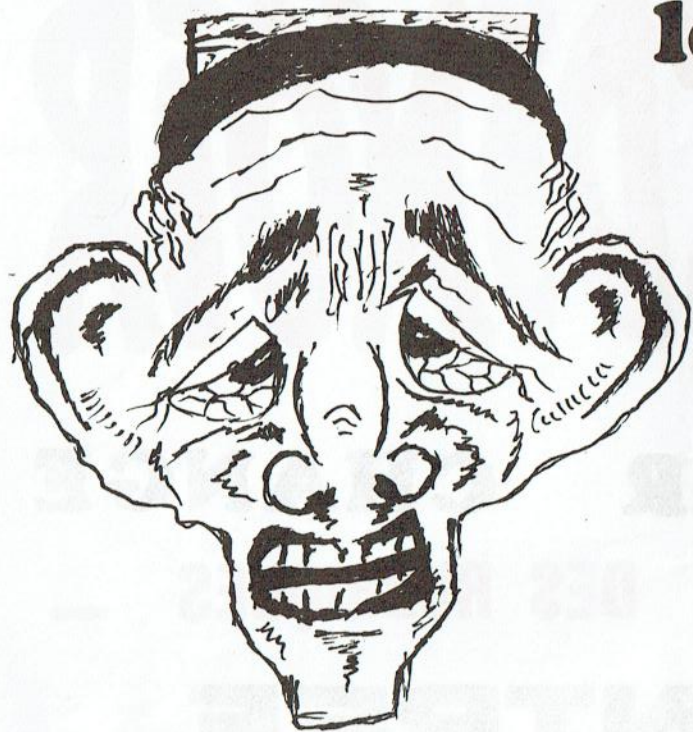
Le BOURBONNAIS **LES MINES**
ATOMIQUE,
ÇA CONTINUE **LES DECHETS ?**

aujourd'hui une **CENTRALE ?**

LA RENTREE
C'EST TRISTE !

mensuel bourbonnais d'expression libre

un nouveau visage pour le débredinoir



tel ou tel débat de la part de tous. Nous espérons même que ces rubriques, par leur permanence, les susciteront ou les activeront. Elles auront pour noms : "Actualités locales", "Droit", "Cinéma", "Consommation", "Spectacle" et "Gastronomie". Rien n'empêche que d'autres naissent de votre initiative par exemple.

Ensuite, des DOSSIERS réguliers également mais que vous ne trouverez dans le Débredinoir que tous les deux mois, et qui constitueront d'ailleurs l'essentiel du numéro. Ces dossiers seront consacrés, autant que possible à d'importants problèmes concernant le département. Pour chaque thème retenu, nous comptons faire appel à des personnes compétentes, pas forcément liées à notre groupe, à qui nous demanderons des contributions dans des domaines précis. Ceci exige une planification des questions à traiter mais devrait garantir une bonne qualité d'information. Nous publierons par avance les thèmes qui seront à traiter. Offre est faite à tous les lecteurs de participer à ces dossiers. Chacun peut également proposer un sujet, voire se proposer pour coordonner les contributions au dossier.

Deux nouveautés donc, mais qui devrait, si tout marche bien, donner un autre visage au Débredinoir, et en faire un véritable outil de contre-information. Ceci dit, l'aspect expression libre n'est pas abandonné, les articles que nous recevons continueront à être publiés.

2 - La diffusion

Là, ce sera plus rapide à expliquer, sinon à mettre en oeuvre. Tout d'abord, nous espérons que la qualité du journal sera garante d'une diffusion élargie.

Pour cela il faut encore faire connaître le journal : une mini-campagne d'affichage annoncera la sortie de chaque numéro.

D'autre part, nous sommes de plus en plus et malgré nous, contraints d'abandonner la vente militante. Cela exige trop de temps et d'efforts. Ajoutez à cela une évidente pénurie de vendeurs. Cela nous conduit à renforcer la diffusion par maisons de presse d'une part, par abonnements d'autre part. C'est EN VOUS ABONNANT QUE VOUS PERMETTEZ AU DEBREDINOIR DE VIVRE : faites un effort, 40 F ce n'est pas énorme. Pour être un peu plus dégagés des soucis financiers, il nous faut 500 abonnés, 250 de plus que nous en avons actuellement. Alors on compte sur vous, ceux qui achetez le Débredinoir ici ou là, lorsque vous le trouvez. On compte vraiment sur vous.

On fera le point dans quelque temps.

Dans ce numéro, vous trouverez déjà une bonne partie des rubriques qui vont devenir habituelles.

Dans le prochain numéro un dossier, la LAICITE. Envoyez vos contributions le plus vite possible au journal.

Après 3 ans de fonctionnement du Débredinoir, il devenait nécessaire dans l'équipe de faire le point. Aussi nous sommes-nous réunis le 6 septembre pour tirer les leçons de ces 3 années et examiner les perspectives d'avenir du journal, si avenir il y avait.

Encore une fois c'est le problème de la vente du Débredinoir qui, on s'en doute, fut à l'ordre du jour, même si c'est indirectement que cette priorité s'est exprimée. Aussi louable que soit le travail déployé autour du Débredinoir, c'est peine perdue si le journal ne se vend pas. En fait ce n'est pas précisément le cas puisque nos ventes tournent pour l'année écoulée à 450 - 500 exemplaires par mois, abonnements compris. Mais ce n'est pas suffisant pour couvrir les frais, et surtout on observe une stagnation qui encourage peu les efforts.

Pour contrer cette tendance, nous avons discuté bien sûr le problème de la diffusion mais aussi et surtout celui du contenu, de la "formule" du journal. Rien ne sert de vouloir vendre le Débredinoir si le lecteur n'y trouve pas son compte et qui plus est, si l'équipe elle-même perd son enthousiasme.

Sur ce point, un tour de table était révélateur. La plupart d'entre nous estiment en effet qu'il y a quelque chose à changer dans la formule actuelle qui manque d'"efficacité politique", voire d'intérêt. Un effort d'organisation qui portera surtout sur le recueil de l'information, va donc être entrepris. Des mesures concernant la diffusion sont également mises en oeuvre. En voici l'essentiel.

1 - Le contenu

Qu'allez-vous donc trouver de nouveau dans le Débredinoir ?

D'abord des RUBRIQUES mensuelles qui seront tenues par des personnes attitrées, ce qui n'exclut pas bien sûr, les contributions à

St Pourçain

Une CENTRALE NUCLEAIRE en BOURBONNAIS

On parlait depuis déjà quelques temps de centrale nucléaire en Auvergne. Et EDF a lâché ses premiers détails en août, soit en pleine période de vacances : l'Allier est directement touché, puisque la plupart des sites retenus se trouvent autour de Saint Pourçain.

Le samedi 20 septembre, à 15 h, une importante réunion d'information sur le sujet a eu lieu, réunissant au théâtre de St Pourçain plus de 300 personnes, à l'issue de laquelle s'est constitué un comité de sauvegarde du Val d'Allier.

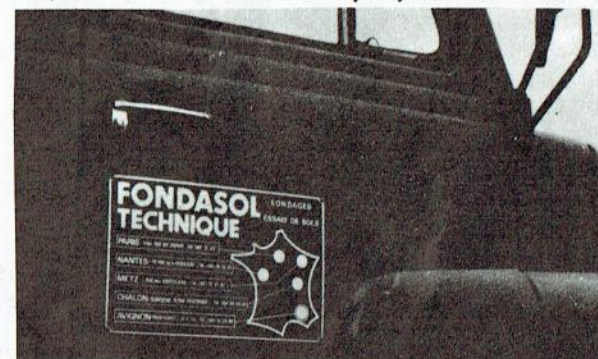
Voici en vrac les toutes premières informations que nous avons pu y glâner. Nous espérons vous fournir très bientôt un dossier complet sur le sujet.

C'est donc au mois d'août qu'EDF a donné la liste des sites envisagés. Il s'agit de Villeneuve sur Allier, à 10 Kms au Nord de Moulins, Paray-sous-Briailles, Contigny et deux sites à la Ferté Hauterive, tous à quelques kilomètres au Nord de St Pourçain sur Sioule ; plus un site dans le Puy de Dôme sur la commune de Puy Guillaume. Tous ces sites sont situés le long du cours de l'Allier. C'est elle qui fournira l'eau nécessaire pour le refroidissement des quatre réacteurs.

Or, d'après M Alain Grandjean, professeur de physique au collège agricole de Moulins, habitant Bessay, et intervenant le 20 septembre en tant que physicien, le débit de l'Allier ne pourra certainement pas suffir à cette tâche. Il s'agira donc pour EDF d'accomplir une véritable prouesse technique pour arriver à refroidir les quatre réacteurs avec aussi peu d'eau. On parle de tours de refroidissement de 120 M de diamètre et de 165 m voire plus de haut !

SONDAGES

Les premiers sondages de terrain ont eu lieu au mois d'août. La plupart des agriculteurs ont mis les sondeurs à la porte (il s'agit d'une entreprise privée, Fondasol Technique, 5bis rue du



Louvre, Paris, tel. 260 21 43). Ils avaient en effet reçu, au mois de juillet, des Amis de la Terre Bourbonnaise, un petit tract mentionnant tous les ar-

ticles de lois qui les autorisaient à refuser les sondages.

Néanmoins, les travaux ont pu s'effectuer sur les chemins communaux.

Le 20 septembre, lors de la réunion, Mr Theuil, agriculteur à Bessay, nous expliqua comment cela s'était passé : "Ils sont arrivés sans nous avoir avertis, en plein moment des gros travaux agricoles. Ils ont fait très vite, travaillant jour et nuit, même les dimanches (...) Ils ont rebouché les trous sommairement, simplement avec du béton sur les chemins. Entre La Ferté et Bessay, ils ont trouvé, à 45 m de profondeur, de l'eau minérale sous très forte pression (4 à 5 bars de leurs dires), provoquant une giclée d'une dizaine de mètres de haut. Ils ont affirmé qu'ils ne pouvaient pas mettre les fondations de la centrale sur un bouchon de Champagne". C'est à voir...

CADRE NATUREL

Mrs Blanchon, naturaliste à Varennes et Picq, ornithologue à Yzeure, très connus dans la région, ont expliqué que l'Allier représente un couloir de migration d'oiseaux très étroit, mais très important. La faune, aussi bien les oiseaux que les poissons, est très riche et très variée. Il s'agit d'une véritable réserve naturelle, aussi importante que la Camargue, constituée de plages, de lisières, de marais. Tous les sites envisagés par EDF sont très peuplés d'animaux, on parle de plusieurs centaines de milliers d'espèces. Installer une centrale nucléaire ici représenterait un véritable carnage.

POLLUTIONS

Les différentes pollutions ont été abordées. Outre les risques d'accident, on a parlé :

de pollution radioactive : les animaux sauvages y sont très sensibles, étant très influencés par les chaînes alimentaires, donc très sujets à d'importantes accumulations radioactives. Le même problème se posera pour les patura-

ges très proches.

d'espace : La centrale elle-même occupe 10 hectares. Il faudra compter une zone de sécurité de plus de 1000 ha, de l'espace pour entreposer des déchets, une zone détruite par le chantier, l'entrepôt des granulats extraits (ce qui oppose d'ailleurs l'Agence de Bassin et les promoteurs du projet, à propos des risques encourus par la nappe phréatique). Il faut compter la canalisation de l'Allier, les routes, les voies ferrées et, bien sûr, les lignes à haute tension ; il s'agirait de trois séries de lignes, chacune représentant un couloir de 300 m de large !

A ce sujet, les naturalistes insistent sur les dangers que représentent ces lignes très Haute Tension pour les animaux sauvages. Des études auraient été faites par EDF mais jamais publiées. de pollution thermique et chimique : L'eau prélevée de l'Allier serait rejetée stérile, chaude et chargée de détartrants (acide sulfurique et dérivés chlorés). Cette eau se mélange à l'eau froide, mais mal, en raison d'impondérables physiques, et favorise la prolifération d'algues bleues, de microbes, etc. Elle ne sera bien entendu plus utilisable ni pour l'abreuvement du bétail ni pour l'irrigation (encore moins bien sûr pour les populations, mais ce n'est déjà plus le cas depuis bien longtemps !). L'élévation minimum de température est estimée à 6°, maximum à 9°, avec un maximum admissible de 37°.

Signalons qu'à 30° ne resteront plus dans l'Allier que les perches-soleils et poissons-chats, espèces déjà introduites dans l'Allier pour leur capacité de résistance. Finis les saumons et autres brochets, carpes, etc...

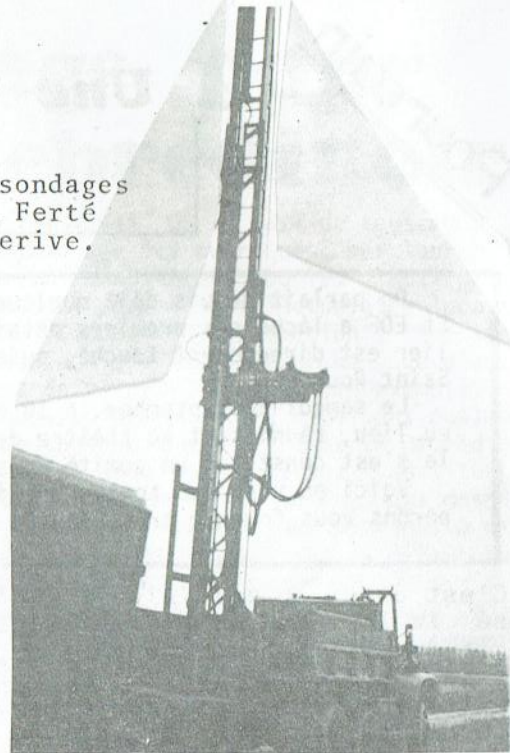
Un pêcheur est intervenu en signalant qu'ayant pêché le long de la Loire (très nucléarisée), il avait remarqué de nombreuses dégénérescences parmi les poissons. Rappelons que le débit de l'Allier étant déjà très faible pour les besoins d'une centrale, la concentration chimique, radioactive et calorifique n'en sera que plus importante... Avis aux pêcheurs.*

*de la régulation du cours de l'Allier

De toute évidence, les barrages de Nausac en cours de construction, et du Veurdre, en projet, serviront de régulation du cours de l'Allier pour le refroidissement de la centrale. Les écologistes qui dénonçaient le mensonge de la SOMIVAL (qui prétendait construire Naussac pour des besoins d'irrigation) et condamnaient la relation entre les barrages et les centrales se faisaient traiter d'alarmistes et d'irresponsables à l'époque.

Aujourd'hui, nous savons qu'ils avaient raison. Le prix de ces barrages est-il compté dans le prix au Kwh nucléaire ?

Les sondages à La Ferté Hauterive.



EMPLOI

Le préfet de région Brosse (qui a eu l'amabilité de fournir tous les renseignements cités ici aux "amis de la Terre", merci pour eux) a parlé de 2000 à 2500 emplois, dont 200 à 1000 Bourbonnais pour la construction, soit 4 ans environ. Puis 300 à 600 personnes pour le fonctionnement, dont 10 à 15 % pour la population locale, soit 50 bourbonnais pour balayer et aller au casse-pipe en cas de pépin dans le réacteur. Merci Monsieur le Préfet.

Que fera-t-on des HLM qui auront certainement été construits pour loger les ouvriers ayant travaillé à la construction de la centrale ?

Plus que jamais nous devons nous mobiliser contre le nucléaire. L'Allier avec ses mines, avec son projet de stockage de déchets radioactifs (voir DEBREDINOIR N° 27), avec aujourd'hui la centrale, est en train de devenir le département le plus "nucléarisé de France"

Plus que jamais, l'effort de chacun d'entre nous est nécessaire. L'APENA, organisation pour la protection et l'étude de la nature en Allier, a choisi de se lancer dans la lutte contre la centrale. Son président, Mr Michel, l'a lui-même affirmé à la réunion de St Pourçain. Le très nombreux public présent, le grand nombre d'agriculteurs mobilisés ici comme à St Priest, est le signe d'une inquiétude grandissante dans la population.

Où que vous soyez, de Villeneuve à Guillaume, vous risquez d'être concernés vous serez concernés par cette centrale. Il n'y a pas une minute à perdre. REJOIGNEZ LE COMITE CONTRE LA CENTRALE ! Le comité n'étant pas encore officiellement constitué, prenez contact avec Perrin, BREUX 03500 St Pourçain.

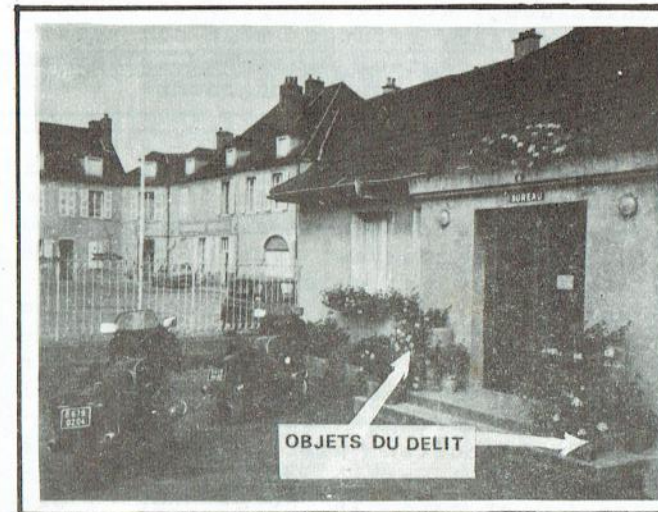
Gilles Bertrand

sécurité et liberté à St Pourçain

Alors que les risques d'implantation d'une centrale nucléaire et de stockage de déchets radio-actifs se précisent de jour en jour, les militants écologiques et anti-nucléaires de la région mettent toute leur énergie dans la lutte. Et récemment, j'ai pu constater avec un camarade comment fonctionne la Démocratie et comment nous avons mis un pied dans le système policier.

Militant écologiste aux Amis de la Terre Bourbonnaise, je regagnais la ferme familiale, en compagnie d'un camarade dans la nuit du 25 au 26 juin, à l'issue d'une distribution de tracts antinucléaires dans les boîtes à lettres des habitants de St Pourçain sur Sioule ; il était environ minuit et demi.

A peine arrivé, mon ami et moi avons été embarqués manu militari et sans explications dans un véhicule de gendarmerie en stationnement dans la cour de la ferme. Conduits au poste de St Pourçain, nous avons subi un interrogatoire de quatre heures ponctué de violentes paires de gifles, cheveux tirés et menaces de nous faire avouer un bris de pots de fleurs à la gendarmerie. Notre culpabilité ne faisait aucun doute dans l'esprit de nos ravisseurs, puisque, selon eux, ce délit coïncidait dans le temps avec notre distribution de tracts. Les arguments frappants ne parvenant pas à nous faire reconnaître ce à quoi nous étions étrangers, nous avons été relâchés aux environs de 4h30.



De retour à mon domicile, j'ai appris par mon grand-père, 82 ans, et ma mère, veuve de 60 ans, que les gendarmes étaient restés en faction dans la cour de la ferme pendant deux heures après avoir stigmatisé mon activité militante, menacé d'une perquisition immédiate, regretté de ne pas avoir encore pu me tirer dessus, et traité mon grand-père de "vieux con" après qu'il eut décliné ses états de service d'engagé volontaire de la guerre 1914-1918. Ma mère à son tour, devait subir un semblable répertoire.

Ainsi, même dans nos campagnes, des fonctionnaires zélés veillent sur la sécurité et la liberté des honnêtes gens en traquant impitoyablement... ce récit en est la preuve.. même "les vrais voyous"...

CHRISTIAN

LIVRE

140 DESSINS CONTRE LE NUCLEAIRE

Le comité de Saint-Lô du CRILAN (Comité Régional d'Information et de Lutte Antinucléaire de Basse-Normandie) a réalisé un livre de dessins inédits contre le nucléaire (Tout comme l'a fait Amnesty International contre la torture) intitulé "140 DESSINS CONTRE LE NUCLEAIRE"

Il est important de connaître les bases de ce livre :

- les dessinateurs ont réalisé les dessins bénévolement.
- le livre rassemble le maximum de dessinateurs connus au niveau national et provenant d'horizons divers.
- la vente du livre se fait au profit de l'information et de la lutte antinucléaire.
- le livre est diffusé sur toute la France (par les groupes concernés mais aussi plus largement dans les librairies par "B. Diffusion").
- il est préfacé par Haroun Tazieff.

En vente dans les bonnes librairies ou directement CRILAN - Comité de St Lô
BP 29
50004 St Lô Cedex
joindre un chèque de 35 F à l'ordre de Crilan - Comité de St Lô.

L'ENSEIGNEMENT DE L'OCCITAN... ou les mauvais coups se suivent et se ressemblent...

L'enseignement de l'occitan, pourtant déjà peu favorisé, est aujourd'hui remis en question. Les coups bas pleuvent. En voici la description. Bouchez vous le nez, ça ne sent pas bien bon...

HISTORIQUE :

Après plus de 70 ans de lutte les défenseurs des langues régionales avaient obtenu en 1957 le vote par le parlement d'une loi dite loi DEIXONNE du nom de son rapporteur (député socialiste du Tarn) qui permettait (un petit) enseignement de ces langues.

Encore faudra-t-il attendre mai 68 et ses conséquences (réforme "Edgard Faure) pour que paraissent des décrets d'application à peu près clairs.

En gros ça prévoyait

-1h hebdomadaire dans le primaire (sur demande des parents après accord de l'inspecteur d'Académie) si l'instituteur se déclare compétent (comment le serait-il puisqu'on ne prévoit aucune formation obligatoire ?)

-1h hebdomadaire de club dans le 1er cycle du 2ème degré.

-3h hebdomadaires de "cours" de la 2ème à la terminale (même dans le technique) chaque fois qu'il y a un minimum de dix élèves candidats, avec une épreuve facultative au bac (seuls les points au dessus de la moyenne comptent). et quand ils se trouvent un prof. (puisque là encore on ne prévoit pas de formation officielle).

LIMITES ET AVANTAGE DU STATU-QUO

Si on voit bien les limites de loi (pas de prof. formés, horaires fantaisistes...) il faut aussi en reconnaître les avantages :

-liberté de programme (pas de "Lagarde et Michard", pas d'inspecteur, libre choix des élèves sur les méthodes pédagogiques)

-Démarche "autogestionnaire" : ce sont les élèves qui peuvent choisir cette option (même si, en dernier ressort, le rectorat décide et... paye!) et peuvent l'imposer à l'administration (des luttes conjointes prof.-élèves "ont payé" en plusieurs endroits).

Ces avantages (administratifs et pédagogiques: si un prof. ne plait pas aux élèves, ceux-ci peuvent le "désertier" sans problèmes puisque c'est une matière facultative) ont permis un important progrès de l'enseignement de l'occitan: 3072 candidats à l'épreuve d'occitan du bac en 1971, 5382 en 1973, 7520 en 1976 9800 en 1979.

En outre, concentré à l'origine au "midi" cet enseignement a gagné les régions du nord de l'occitanie, dont la nôtre. Ainsi en 1976, aucun candidat en Creuse et dans l'Allier, en 1977, 30 en Creuse et 9 dans l'Allier, en 1978, 77 en Creuse et 27 dans l'Allier, en 1979 101 en Creuse et 51 dans l'Allier. En pourcentage, cela commence à n'être plus négligeable: 19% des candidats creusois au bac ont présenté l'occitan en 1979. (moyenne générale occitane 13%) Dans l'Allier on ne peut calculer de pourcentage, car seule la frange sud de notre département est occitane (Montluçon, Marcillat, Gannat; Ebreuil, Chantelle, Vichy, Cusset et le Mayet) et les principaux lycées de la région accueillent des élèves de deux zones linguistiques, oc et oïl. Mais 57 candidats dans une zone frontrière (où les parlés sont perturbés et assez morcelés, sans compter l'existence de deux véritables dialectes dans la zone occitane de l'Allier), c'est loin d'être négligeable.

LES ATTAQUES DU POUVOIR

C'était même trop "beau" pour continuer ! l'Administration supportait mal cet "ilôt" de liberté où, pour une fois les usagers avaient plus de droits (au demeurant difficiles à faire respecter en maints endroits) que de devoirs. Pensez donc: des élèves peuvent s'organiser, exiger, refuser même des enseignants ! et ceux-ci échappent au carcan de l'inspection, des programmes obsédants, des méthodes répressives ! Le ministre a donc réagi sur 2 plans :
1) Diviser pour régner : le ministre a provoqué (ou encouragé) des déviations localistes, réactionnaires, tant en Provence (en s'appuyant sur le félibrige d'extrême-droite) qu'en Auvergne (avec Bonnaud, "inventeur" d'une graphie "Auvergnate", incohérente et fantaisiste, qui a pour seul but de promouvoir l'esprit de clocher le plus rétrograde) Il y a passablement réussi. L'enseignement de l'occitan piétine en Provence (livré qu'il est à des profs ultra-reac !) et dans le Puy de Dome (Car Bonnaud contrôle les nominations de profs au rectorat et écarte les profs occitanistes systématiquement).

2) "Normaliser" et réduire cet enseignement : les deux vont de pair. 1ère étape : on a introduit en 1979 une option "Langue régionale" en 4ème, concurrente des langues étrangères et on s'est bien gardé d'en faire la publicité et surtout d'ouvrir des cours ! Ici les élèves ne sont pas au courant, là l'administration veut sauver son poste d' Italien ou d'Espagnol, là il n'y a pas de profs compétents ! Conséquences: sur 31 départements occitans (plus de 1000 CES) on a ouvert arbitrairement 56 classes de 4ème avec l'option Occitan. Et encore a-t-on tout fait pour provoquer des échecs, dont le cantal ou plus de 10 CES ruraux (où les élèves savent parler occitan) avaient demandé l'ouverture de cours, le rectorat a accordé l'ouverture dans un CES d'Aurillac !.

Pis que la concurrence avec les langues étrangères (qui isole le prof occitaniste de ses collègues) c'est la normalisation pédagogique qui nous guette: programmes, devoirs, compos, nouvelles inspections, etc...

Personne n'y gagne, ni profs ni élèves. Seule l'administration se frotte les mains : elle isole les occitanistes, fait baisser le nombre d'élèves (les parents choisissent plus facilement l'allemand que le "patois" !), fait dépendre les ouvertures de cours du seul arbitraire du service rectoral de la "carte scolaire". A ce train là, dans 5 ans l'occitan deviendra une rareté pédagogique, une curiosité locale au même titre que le russe ! (et sans déboursier un centime, puisque le ministère n'offre toujours pas de formation universitaire, ou de poste budgétaire, ni de concours officiels, et tiendra d'autant mieux les rares profs d'occitans que cet enseignement leur sera accordé "par faveur" !)

QUE FAIRE ?

-Se mobiliser pour défendre au moins la loi actuelle dans le second cycle et exiger sa plus large application : élèves de 2nde, 1ère, term, il faut que vous exigiez l'ouverture de cours d'occitan dans tous vos bahuts (Vichy, St Pourçain, Montluçon) : pour une fois que la loi vous laisse la possibilité d'agir, profitez-en.

-exiger que, en 4ème, l'option "langue régionale" redevienne facultative et non-concurrente des langues étrangères. -adhérer au CREO Auvergne qui défend l'enseignement de l'occitan face à l'administration et ses complices "localistes" et "passéistes".

POUR UN OCCITANISME OUVERT SUR LE MONDE
POUR UN OCCITANISME ENGAGÉ DANS LES LUTTES POPULAIRES

CONTRE L'ETAT CAPITALISTE CENTRALISATEUR
ET SES AUXILIAIRES, LES NOTABLES PROVINCIALISTES ET LOCALISTES !

CREO et IEO-Auvernha
Avenue des pins
63 St REMY DUROLLE

Imprimerie GUERIAUD 03120 Lapalisse
Directrice de publication : J. Auclair
Dépôt légal : 4ème trimestre 1980
N° Commission Paritaire : 60630
Correspondance -LE DEBREDINOIR
6, rue Robert Perraut
03000 MOULINS
Abonnements -LE DEBREDINOIR
II, av. de Gérardmer
03200 VICHY
Editions Atelier Populaire.

PETITES ANNONCES

- Vends Paire de bottes de Moto de cross, taille 38, état neuf. s'adresser au 56 00 35.

- Cherche machine à laver d'occasion, pas cher. Patrice Larray, 106 rue F. La Faje, 03300 CUSSET, tel. 98 58 62.

- Cherche congélateur en état de marche, pas trop cher, G. BERTRAND, tel 41 76 59.

- Vends ou loue la sonde ayant servi à la fête du Débredinoir, en extérieur le Dimanche, 2 x 120 W. Si ça vous intéresse de l'acheter, on peut s'arranger. Tel. 41 76 59.

- Moulins, Samedi 4 octobre, à 15 heures, Salle de l'auditorium de la bibliothèque : conférence organisée par Nature et progrès, Allier et animée par Mr

Monziès, V. Président de l'association Nature et Progrès. Le thème sera "Agriculture et santé". N. et P. Allier tiendra un stand à la foire biologique de Moulins (marché couvert, les 4 et 5 octobre.

- Cherche local gratuit pour magasin d'artisanat, s'adresser à Mme DUCHALET, St Félix, St Germain des Fossés.

L'ENERGIE AU P.C.F, C'EST RICARD

UN VOLUME DE DOGMATISME, CINQ VOLUMES DE CONNERIE

[Relevé dans «Le courrier de la Besbre», journal de la section du PCF de Lapalisse (n° spécial consacré à la Montagne Bourbonnaise), décalqué du supplément Energie de «Bourbonnais-Hebdo» (hebdo du PCF sur l'Allier), "arguments" pompés dans «Révolution: Spécial Energie - Oui au nucléaire», arguments eux-mêmes pompés à EDF-Information, repris par Giraud, ministre de l'industrie, etc...]

De plus, les arguments avancés par le Parti Socialiste et certains «écologistes» sont particulièrement inconsistants.

- Inconsistent les arguments des 12 pages du n° 27 du Débredinoir-Spécial Déchets Radioactifs-? Lesquels et pourquoi ?
- Inconsistent les arguments du dossier du Collectif Bois Noirs "Ce qu'il faut savoir sur les déchets radioactifs" ? Lesquels et pourquoi ?
- Inconsistent par exemple les arguments du professeur Shapira, Maître de conférence à l'Université d'Orsay, chercheur au CNRS, sur le taux de substances plutonifères contenus dans les déchets dits à faible dose ? Si oui, pourquoi ?
- Inconsistent par exemple les arguments du Docteur Brière, radiologue spécialisé, sur les effets des radiations ionisantes à faibles doses ? Si oui, pourquoi ?
- Inconsistante la carte géologique du canton du Mayet faite par le BRGM ? Si oui, pourquoi ?

*Par contre, ça c'est de l'argument scientifique :

Cette région est une région uranifère. Les eaux naturelles ont toujours circulé dans les roches radio-actives. C'est d'ailleurs ce qui explique la radio-activité naturelle des eaux du Massif Central et de celles de Vichy.

Même EDF-Publicité n'ose plus sortir cette tar- te à la crème depuis 3 ou 4 ans ! Cours, cama- rade, c'est plusieurs mètres que tu as de re- tard !

Le comble, le sublime, ou plutôt le lamenta- ble est atteint dans l'article "J'AIME LA MON- TAGNE BOURBONNAISE" du camarade Sérézat qui a au moins le mérite de signer son mauvais coup (qu'il ne s'inquiète pas, nous on aime nos pseudos, on se les est choisis, mais tout le monde sait de qui il s'agit. Si le camarade ne les connaît pas, c'est vraiment qu'il ne lit pas la prose des "écologistes", ce que nous soupçonnions déjà ! Il peut toujours écrire au journal qui le renseignera).

Passons sur le style, mais
*Quel poète quand même !

J'aime la Montagne Bourbonnaise avec ses lignes douces, ses pentes, ses sommets éro- dés, ses vallons, ses rochers de granit, ses sous- bois, ses sapins, ses pâturages, ses genêts, ses fougères, ses aînelles, ses digitales, ses clairs ruisseaux.

J'aime la Montagne Bourbonnaise avec son église romane de Châtel-Montagne, son vieux château de Mont-Gilbert, son barrage de Saint-Clément, sa fontaine de la Loge des Gar- des, ses monuments de la Résistance au Pan- neau blanc et au Gué de la Chaux.

J'aime la Montagne Bourbonnaise avec ses traditions et son particularisme : ses chan- teurs de mai, ses figots des brandons, ses foires du Mayet; ses grands jeux; son parler d'oc aux tournures intraduisibles passés simples et imparfaits du subjonctif; la rudesse apparente de ses habitants et l'hospitalité des gens.

*Quel exemple quand même !

Je connais bien la Montagne Bourbon- naise et j'y ai suivi de près les premiers sonda- ges et le début de l'exploitation des mines d'uranium de Saint-Priest-La Prugne. Jeune militant, j'écrivais à l'époque, des articles qui, tout en défendant l'emploi, mettaient en garde contre l'insécurité : d'abord celle des mineurs les plus exposés. J'y défendis aussi les pêcheurs : les premiers déchets étaient rejetés tels quels dans la Bresbre, qui coule au pied de la mine. Cela me valut notamment, la visite nocturne à Nizerolles du directeur de l'époque menaçant et fort courroucé de ce que j'avais écrit. Je n'ai rien à en retirer un quart de siècle plus tard.

Mais que disaient alors nos anti-nucléaires ? Il est vrai qu'ils n'étaient pas nés pour la plu- part. Sans vouloir jouer l'ancêtre, je voulais rappeler ces faits pour montrer tout simple- ment que la sécurité a été et reste le premier souci des communistes.

*Quel scientifique !

Le nucléaire n'était pas alors un épouvan- tail, au contraire : une association sportive locale se baptisa même fièrement « Entente atomique ».

(Bientôt une association sportive locale pour- ra s'intituler "Amicale des Stôkés Radioac- tifs" !)

Et maintenant, la mine est menacée de fer- meture. Il ne faudrait pas oublier ce fait décisif sans lequel il ne serait pas question de stockage de déchets radio-actifs.

(Il ne faudrait pas oublier le fait décisif de l'extraction d'uranium sans lequel il ne se- rait question de stockage de déchets radioac- tifs !)

D'ailleurs, hier encore, ils s'insurgèrent contre l'exploitation de la fluorine (et pourtant ce minéral n'est pas radio-actif)

(ni le cyanure, ni l'arsenic, ni le mercure...!)

et même contre l'élargissement des routes (et pourtant elles ne polluent pas les rivières).

(les incendies de forêt, les terrains d'avia- tion, les "Marinas-Pieds-dans-l'eau" non plus c'est bien connu !)

*Quel fin rhétoricien !

La suppression de la principale activité de la région, peu leur chaut ! s'en réjouiraient-ils tout haut que je le croirais.

(Peu leur chaut ! Effroi des rédacteurs de l' article)

Il faut dire clairement si on veut faire de la Montagne Bourbonnaise une réserve pour bergers de chèvres; je n'ai rien contre les chèvres, mais je pense que cela ne suffit pas à faire vivre une région.

Il faut dire clairement si l'on est pour le stockage des déchets radioactifs à St-Priest. Nous n'avons rien contre les vieux stalinien- nis mais nous pensons que cela ne suffit pas pour nous faire avaler la couleuvre radioactive.

Le spectre qui menace la Montagne Bour- bonnaise est celui de l'asphyxie économique. C'est pourquoi je ne m'associe pas à cet enter- rement de première classe à la mode anti- nucléaire. Qu'on me le pardonne, encore une fois : j'aime la Montagne Bourbonnaise.

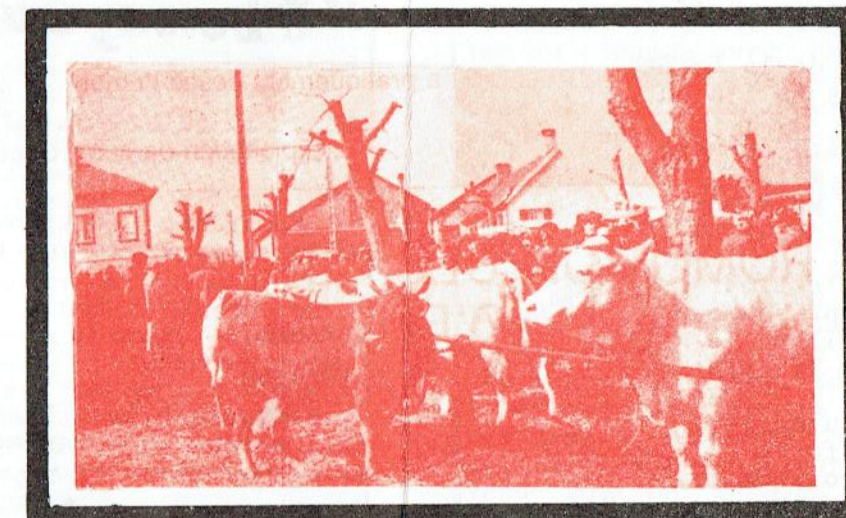
Le spectre qui menace le camarade Sérézat est celui du "Petit Père des peuples". Fils de com- munistes, nous avons bien connu certains de ces camarades qui n'avaient "rien à retirer un quart de siècle plus tard", dont le parti é- tait "sans tache", dont la certitude scientifi- que était guidée par le camarade Lissenko (mê- me si cela les conduisait à transformer quel- que peu la vérité scientifique !)

Ras le bol du schématisme et du dogmatisme! Ras le bol de l'anti-écologisme primaire - qui fait objectivement le jeu du pouvoir et des grands monopoles ! Staline est mort et Lissen- ko aussi, paraît-il.

Alors, si comme l'écrit le camarade Chris- tian F. (Dans la lettre réponse rapide à l'ar- ticle de Gilles dans le n° 29), nous préférons passer notre temps "à militer pour la Montagne Bourbonnaise" au lieu de "polémiquer stérile- ment", si cette réponse est une "invitation au débat", ouvrons le, ce débat, auquel les camara- des se débrent depuis des années, cessons de nous tromper d'adversaire ; enlevez les guille- mets aux pseudos "écologistes", camarades, ce- là nous évitera de les mettre aux pseudos "communistes" français.

A bon entendeur, salut!

JEFF ET KAL



DEMOCRATIE au nord de l'EUROPE

Une nouvelle fois, cet été, j'ai pris la route pour de nouveaux horizons. Je crois que cette circulation des êtres est nécessaire pour établir un dialogue, un échange pouvant nous amener enfin à la communication et la paix entre les êtres.

Cette année je suis parti pour les pays scandinaves et en particulier la Norvège et la Suède outre les paysages fantastiques que j'ai pu admirer, j'ai eu le plaisir de constater que la démocratie n'est pas un vain mot au nord de l'Europe.

Chacun sait que c'est en Norvège et en Suède que l'on retrouve les niveaux de vie les plus élevés en Europe, déjà un point appréciable. Il reste à savoir comment cela est réalisable. Ces énormes progrès ont été possibles grâce à une consultation régulière de la population ; les problèmes importants ne sont pas résolus tout en haut de la hiérarchie, mais présentés au peuple afin que celui-ci puisse choisir. N'oublions pas que la Suède est un des seuls pays à avoir consulté la population au sujet du nucléaire, référendum qui fut présenté une nouvelle fois

après l'accident d'Harrisburg aux USA. C'est au Danemark que l'Etat a permis à la jeunesse de tenter l'expérience d'une nouvelle vie communautaire dans une base militaire désaffectée : la communauté "Christiane". En Norvège il est tout à fait possible de s'exprimer librement et gratuitement dans la presse. Les radios libres existent, et ne sont pas des radios "pirates" telles que nous sommes obligés de les appeler.

Enfin j'ai été frappé par des placards publicitaires dans les couloirs du métro à Stockholm. Ceux-ci parlaient en faveur du mondialisme ; de la suppression de l'arme atomique, du pacifisme. Tout le monde connaît bien le coût exorbitant de la publicité en des lieux aussi fréquentés. Ici c'est un exemple qui nous montre combien il est possible de s'exprimer grâce à l'aide de l'Etat.

Seule la communication, les médias sont sources d'une véritable démocratie. Il faut donner la possibilité législative et financière à tous de s'exprimer.

Dédé

libre... expression... libre... expression... lib

A petits pas l'oiseau Africain
Se nomme Tatsu
Il ne sort pas de la forêt
Personne jamais ne l'a vu

Il est vert, gai, cocasse
Et de son oeil malin
Peut compter à voix basse
Le seul de vos desseins

L'approcher, l'estimer
Et par un prompt sourire
Le saisir au filet
Du franc et de la lire

C'est un oiseau magique
Réveillant la forêt
De son rire ironique
L'endormant d'un baiser

A petits pas l'oiseau Africain
Vit là où nul jamais n'est venu
A petits pas l'oiseau Tatsu
Rit là où nul jamais ne vient.

PAUL

Abonnez - vous...

Je m'abonne pour 10 numéros
(1 an)

40 F minimum (soutien autorisé)
chèque au nom de Luc BAPTISTE.

NOM :

Prénom :

Adresse :

A renvoyer à le DEBREDINOIR
II, avenue de Gérardmer 03200 VICHY

... Non de
quieux...

le cinéma 16 mm , ça existe... OU LES TRIBULATIONS DU COURT-METRAGE.

Tout n'est pas rose pour les petits producteurs de court métrage. Outre les difficultés du tournage, la distribution de ces films pose aussi un problème grave.

Le cinéma professionnel est en crise, chacun le sait, chacun le subit au travers du prix du ticket ou du régime basse calorie des programmations. La qualité première suscitée par notre économie de marché est la faculté d'adaptation, le cinéma n'échappe pas à la règle la tendance est à la crise. La monopolisation progressive de la production, les aléas de la distribution, la prudence du soutien de l'Etat la désaffection des spectateurs au profit du tube cathodique ainsi que le coût croissant des réalisations limitent de plus en plus le contingent annuel de films produits.

La production s'oriente aujourd'hui vers la "qualité" se détournant de fait de la quantité. On produit moins de films (d'où un chômage sans précédent dans la profession) pour financer quelques super-productions susceptibles de tirer le spectateur de son fauteuil de télé. Ces super-productions de la crise avec un air de "politique de grands travaux" monopolisent un financement qui serait nécessaire au jeune cinéma et aux productions marginales, entraînant à terme un appauvrissement certain faute d'un renouvellement prospectif ouvert.

De même au niveau de l'exploitation en salles, la crise opère ses mutations. La politique des petites salles chères et calfeutrées se généralisent en province. Fini les grandes salles avec leur relief sociologique... On va aujourd'hui au cinéma comme on va en discothèque climatisée : design, dolby stéréo, air conditionné compris dans le prix d'entrée.

Mais... parallèlement au réseau de production professionnelle 35 MM existe une importante activité cinématographique marginale, d'un prix de revient bien moindre et travaillant principalement en 16 mm. Ainsi sur Clermont-Fd Vichy, Moulins... des équipes de tournage travaillent à la réalisation de courts-métrages et de longs métrages 16 mm trop souvent méconnus faute de distribution.

De part leur recrutement amateur ou semi-professionnel ces réalisations contribuent à l'entretien d'une activité culturelle locale en relation avec d'autres groupes de création marginaux : troupes de théâtre amateur, musiciens, studios d'enregistrement amateurs... C'est un regard nouveau et réellement prospectif qui peut être ainsi jeté tant au niveau d'une approche de données culturelles et de sensibilités locales inédites qu'au niveau de la découverte et de l'expression de talents artistiques régionaux. L'intérêt principal de ces réalisations 16 mm est de pouvoir saisir le phénomène cinématographique partout où le cinéma 35 mm ne peut poser de caméra faute de rentabilité.

Mais... si au niveau de la production et de la réalisation, ces équipes de tournage arrivent à maintenir leur activité, système d'aide bien souvent, elles n'arrivent pas à sur-

monter à elles seules le problème de la distribution. Comme la musique, le cinéma n'existe que par son contact avec le public. Or, il n'existe actuellement aucune structure ni locale ni régionale capable d'aider, de distribuer, et de promouvoir de telles réalisations.

La Distribution, ce chaînant manquant méconnu est cependant nécessaire pour le jeune cinéma : rentabilisation du nombre de copies tirées, connaissance auprès du public... C'est pourquoi il est nécessaire que tous les organismes appelés à organiser des spectacles, des festivals ou des rencontres culturelles réservent une place pour le cinéma marginal local (ce n'est pas le nombre de films disponibles qui peut faire faute.) De même un effort doit être fait par les ciné-clubs et les salles subventionnées "Arts et essais" pour promouvoir en première partie de spectacle des courts métrages 16 mm. Par ailleurs, il serait urgent qu'une coordination existe entre les équipes de réalisation, quel qu'en soit le genre (fiction, reportage, ...) afin que puisse être mis enfin sur pied une vraie distribution marginale auprès des ciné-clubs et autres organismes.

Th. F.

Adresser correspondance par le Debredinoir.

cool, cool, colisée, cool

Samedi il m'est venu à l'idée d'aller au cinoche avec un copain, ça passait "The ROSE". Je me pointe à l'entrée et v'la que je suis pris dans une marée humaine. Après de multiples efforts me voilà arrivé devant ma salle (il y a trois salles maintenant). On me dit : "entrez et mettez-vous où vous voulez". Bon, moi je veux bien mais il fallait que j'attende le copain qui en plus avait nos billets (que l'on ne m'a jamais demandés d'ailleurs). Je le trouve, on rentre dans la salle, plus qu'une place de libre. Bon on avait deux solutions, soit foutre le camp et revenir demain, ou rester et il y en aurait un qui serait assis par terre. On était venu voir un film et on le verrait, donc on opte pour la deuxième solution. Et voilà comment j'ai regardé le film, assis par terre en se relayant toutes les demi-heures avec le copain. BRAVO! les trois salles à Moulins, j'espère que ça s'arrangera.

LA COALLE

RUBRIQUE ACTUALITE

Au Débredinoir c'est reparti, avec l'espoir de faire mieux que dans le passé -on verra- En attendant, j'ai accepté de m'occuper de l'actualité, à ma façon, et avec l'espoir de ne pas tomber dans une spécialisation et que ceux qui auront à écrire à ce sujet n'hésitent pas à le faire.

VICHY POCHE

Un nouveau journal gratuit paraît dans l'agglomération de Vichy. Il a fait un bon compte rendu de la fête du Débredinoir 1980; Ca nous change du journal de Cusset sur celle de 1979. Un confrère même s'il n'a pas les mêmes buts que nous, ça se salue.

DROGUES

Des cultures de Haschich ont été repérées dans notre région à Arfeuilles, à Bellerive. Les jardiniers vont avoir des problèmes. S'ils travaillaient en grand ou s'ils étaient indics ils n'auraient pas d'ennuis, même si les produits qui passent dans leurs mains présentent plus de dangers que le Chanvre Indien (ou Haschich ou Canabis).

AGRO-ALIMENTAIRE

Restons dans le domaine de la drogue. L'Union Fédérale des Consommateurs a montré du doigt (le veau aux hormones) un trafic qui s'est installé comme ça, au nom de la rentabilité, de la productivité, du fric à gagner.

Pour les consommateurs, C'est une viande gonflée d'eau et bourrée de produits chimiques. Les trusts pèsent lourd dans notre société capitaliste. Sans compter que ce système d'élevage écrème ce qui est indispensable aux pays affamés du Tiers Monde pour nourrir nos petites bêtes d'élevage en batterie. Le pétrole vert de la France disent certains. La Montagne a consacré un article dénonçant cette pratique.

OPIUM DU PEUPLE

Malgré le baptême catholique que j'ai subi et la Communion Solennelle qu'on m'a fait faire, j'ai réalisé que la religion n'était pas si bonasse qu'elle paraît, que son rôle était bien d'endormir le populo. Libre Penseur, je crois l'être, mais je suis surpris que les militants Libres Penseurs organisés n'abordent pas franchement les substituts de la religion qui eux aussi jouent le rôle d'Opium du Peuple Tiercé, loto et autres loteries, Vedétériat artistique culturel ou politique -Sports spectacles- le dogmatisme marxiste et j'en passe.

LE POUVOIR CORROMPT
LE POUVOIR ABSOLU CORROMPT ABSOLUMENT

LA TRANSPARENCE

Les petits chefs ont fait souvent de leur goût du pouvoir la démonstration. Le maire d'une commune de l'agglomération vichyssoise, un jour s'est arrêté pour signaler à la police un

automobiliste qui le suivait qui était en infraction (excès de vitesse). Pas de chance le lascar visé était un de ses administrés qui a bien juré de ne plus voter pour lui.

A plus haut niveau pour être au courant, il faut chercher les informations dans la presse irrespectueuse. Dans le Canard Enchaîné du 10 septembre 1980 on peut lire ce que nous coûte un président qui se prend au sérieux : des milliers de Francs Lourds, plusieurs dizaines. Le Canard de la semaine suivante remet ça à propos des diamants de Bokassa et des relations très amicales entre ses cousins Giscard et lui même. A suivre.

VOIR CLAIR

Sur ce qui s'est passé en Pologne, il n'est pas facile de se faire une opinion. Ce qui est sûr c'est qu'une action de masse non violente a fait reculer le pouvoir en place et que manifestement il y a un fossé entre les besoins et les désirs de ceux qui produisent et le plan et la volonté de ceux qui gouvernent en leur nom.

ANTI COMMUNISTE PRIMAIRE

Une simple constatation, je ne dénonce pas, je laisse ça aux militants du Parti. Et si vous lisez ça dans Bourbonnais Hebdo, la chasse aux vrais, aux véritables anticommunistes est commencée...

SZEZEPAN, ministre polonais de l'information et directeur de la radio et de la télé a été limogé. Il en a pleuré. Il lui était reproché à lui, un ministre ouvrier d'un gouvernement socialiste, de posséder seize hectares de terrain à Goldap et onze chevaux, un palais à Kazimierz, une maison dans la forêt de Troko wiska, une maison de 23 chambres au bord de la mer, une villa à Zakopane, un bordel avec quatre locataires, une piscine au fond transparent pour pouvoir faire des polaroïds, un safari à Nairobi, une île en Méditerranée, un appartement à Varsovie, un élevage de porcs avec usine de charcuterie particulière, trois avions dont un hélicoptère, sept voitures deux yachts, un million de dollars à la banque de Londres) voir Nouvelles Littéraires du 11 sept 1980.

LA NOMENKLATURA

Tout arrive en même temps. Les grévistes des usines en Pologne ont demandé l'abolition des privilèges de leur classe dirigeante. Ca leur a été refusé, les dirigeants ont balancé Szezepan (voir plus haut) c'est tout mais un livre vient de paraître qui est un document "La Nomenklatura" les privilèges en URSS par Michael Volensky - Beifond éditeur. Il aborde un sujet tabou en URSS mais aussi dans les milieux marxistes de chez nous. L'écrivain connaît bien la question, il vient de ce milieu privilégié et le décrit comme un historien le ferait. Puisse-t-il être lu et entendu par tous ceux qui s'interrogent sur l'avenir de l'Humanité.

CENTRE DE STOCKAGE DE DECHETS
RADIOACTIFS
LE COLLECTIF BOIS NOIRS POURSUIT
SES ACTIVITES.

Après les barrages de routes après la marche sur le site,

Le collectif BOIS NOIRS, opposé au projet de stockage de déchets radioactifs à St Priest Laprugne a été partout présent sur les lieux de fêtes en Montagne Bourbonnaise.

Le dossier publié sur le sujet est presque épuisé (les dossiers disponibles peuvent être demandés à Gérard Maussan, les Myts, Nizerolles, 03250 Le Mayet de Montagne).

De nombreux panneaux ont été posés sur les routes - Le collectif envisage un important colloque scientifique à Vichy, fin octobre, et un voyage à La Hague courant novembre. Sont prévues des rencontres avec des maires et agriculteurs, ainsi que des travailleurs du Centre atomique. -Prenez vos inscriptions auprès du même Gérard Maussan, voir plus haut. - Le rapport du commissaire enquêteur, chargé de l'enquête publique a été remis aux autorités. Il est, bien sûr, positif. Ce document sera décortiqué dans un prochain numéro du DEBREDINOIR - Des membres du collectif sont allés visiter les responsables des installations nucléaires au ministère de l'environnement. Il n'ont trouvé qu'un seul employé (chargé à lui tout seul d'étudier les dossiers et d'émettre des avis et critiques sur tous les projets nucléaires français). Il a quasiment avoué l'inefficacité de son travail par manque de moyens matériels, et la non-prise en compte de ses remarques par le ministère de l'industrie. Il n'est qu'un pion de magogique posé là pour faire plaisir aux écologistes et pour donner bonne conscience aux autres. Paix à son âme !

OREILLES INDISCRETES

Comme tant d'autres malheureusement, un gamin en mobylette a été renversé à St Pourçain.

Ce fait trop quotidien a été cité en quelques lignes dans la presse régionale. Curieux, le nom de l'écraseur n'était pas indiqué. Il s'agirait, d'après de vilains racontars du coin, du sieur Rabineau, ancien Maire et plus pour longtemps, nous l'espérons, sénateur de droite de Cusset. Les sénatoriales étant proches, il n'aurait pas voulu se faire mal voir des électeurs, et aurait fait taire les journalistes. Mais ceci n'est sûrement qu'un gros mensonge. Nous attendons un démenti de qui de droit.

Entendu à une réunion de commission municipale à St Pourçain, de la bouche même du Maire Maximin : à propos d'une information banale ayant été portée à la connaissance du public à l'insu du conseil municipal :

"Il y a malheureusement toujours des indiscretions..."

Quelle démocratie ! Il faut noter que la campagne municipale de la liste se disant de gauche a été menée sur le thème : "La mairie est à vous, entrez avec nous". Encore faudrait il laisser la porte ouverte...

Toujours à la même commission, on a entendu dans la bouche d'un conseiller municipal membre d'un parti qui se prétend socialiste, à propos de la future centrale : "St Pourçain va devenir le quatrième pôle économique du département." Bravo !

Une Fille Parmi d'Autres

Et voilà, son mec est parti
Parti pour toujours
après avoir fait peut-être l'irréparable
Elle se réveille
la bouche amère
Soudain, elle se souvient.
Il a refermé pour une dernière fois
la porte derrière lui
Il y a deux heures
maintenant qu'elle est réveillée,
à neuf heures du matin
elle se rend compte
de l'horreur que provoque
son dimanche en solitaire.
Elle ne veut pas y penser.
Sur son lit, deux revues, un magazine
Manque de chance
elle les connaît par coeur
Elle pense à la musique
qui peut tout lui faire oublier
mais le tourne-disque
a ses piles déchargées

Elle a soif
A côté d'elle un verre sale
dont l'eau est recouverte de poussière
Elle ne peut pas se lever
aller à la cuisine
vider son verre
le rincer, le remplir
le ramener sur la table de chevet.
Pourtant, elle avait pris
ses somnifères avant de dormir.
Mais voilà elle se réveille, c'est affreux
le silence lui coupe le souffle
Elle voudrait crier son désespoir sur les toits. Elle compose un numéro
de téléphone au hasard.
"Il est 9H 52, il est 9H 52..."
Elle raccroche
Elle va devoir s'habiller, se maquiller
et sortir prendre l'air
Elle ne peut pas sans lui.

REGINE

LES REMARQUES DE TANTE DEBREDINOIR...

Boycottez le veau
Mangez moins de viande
Suivez les mots d'ordre de Boycott de l'UFC

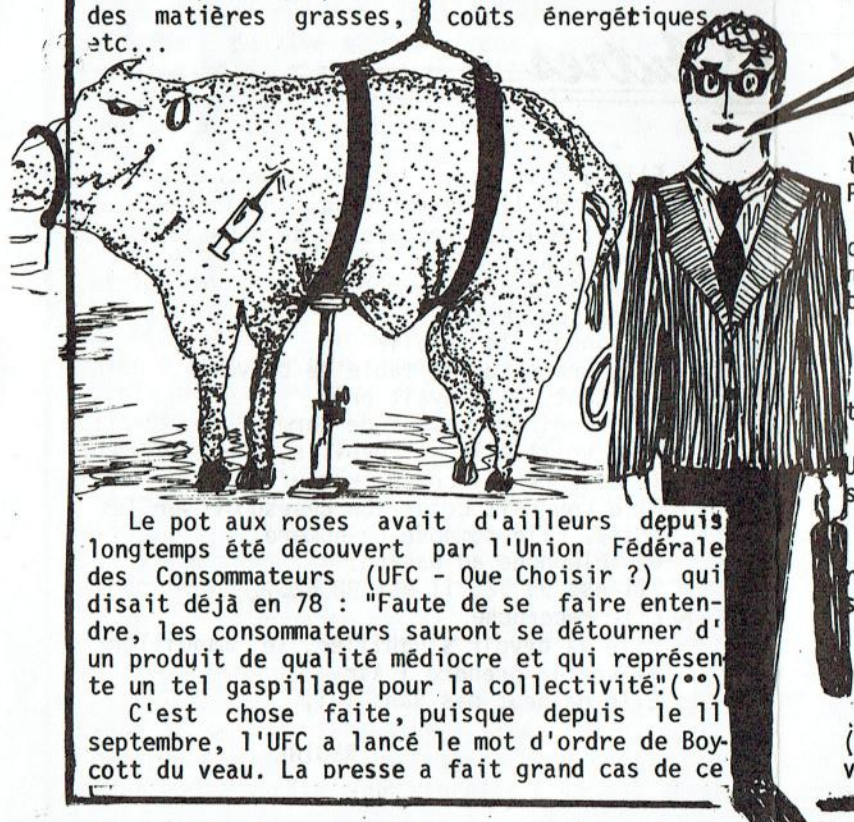
11 septembre 80 : Mr Jacques Jean, pharmacien vendéen est inculpé par le parquet de la Roche sur Yon, pour avoir vendu à des éleveurs de grosses quantités de "substances inscrites comme vénéneuses", en fait des oestrogènes, matières servant à la confection d'hormones synthèses destinées à accélérer la croissance des veaux élevés en batterie.

On "découvre" alors vite qu'en plus des oestrogènes, les veaux élevés en batterie sont farcis de poudre de lait, d'antibiotiques, d'antihistaminiques de synthèse, et gorgés d'eau.

La blanquette n'a décidément plus grand'chose à voir avec de la viande.

Revers de la médaille : il s'agit d'un véritable trafic de produits pharmaceutiques. Un engrenage savamment monté par des industriels producteurs de produits chimiques et des banques, dans lesquels les éleveurs sont souvent "piégés".

Ce plus, comme le dit Mr Lambert, chef de file des Paysans Travailleurs (*) : "peu de Français savent que le veau que nous vendons aux alentours de 2000 F (...) a coûté à la collectivité de 1200 à 1400 F par le jeu des primes allouées à l'industrie (pharmaceutique), des primes de dénaturation (2,80 F par kilo de lait en poudre), primes de soutien du marché des matières grasses, coûts énergétiques etc..."



Le veau ? Mais pour moi, c'est une vraie vache à lait !

vie des postiers, et, au bout du compte, ralentit le tri (de l'aveu même d'un receveur des Postes, à l'union vichyssoise de l'UFC).

Le boycott est une arme terriblement efficace... s'il est suffisamment suivi. Rappelons nous les ravages faits par les mots d'ordre de boycott lancés par Ralph Nader aux USA.

Alors boycottez le veau !

Boycottez les timbres à 1,40 F !

Tenez-vous au courant des différentes actions menées par l'UFC.

Union des Consommateurs de la région vichyssoise, 106, rue Fernand Lafaye, 03300 Cusset.

P.S. Le DEBREDINOIR essaiera de tenir une rubrique régulière sur les problèmes de la consommation. Envoyez-nous vos contributions.

Gilles Bertrand

(*) Communiqué de presse de l'UFC

(**) Le Monde du 19/9/80, p 35, "l'affaire des viandes aux hormones".

Ma drogue à moi, c'est le cinéma. De puis mon plus jeune âge, je fréquente des salles obscures où l'on paie avant d'entrer ou une dame spécialisée vous ouvre les portes du mystère - des portes de Saloon amorties sur caoutchouc qui font un bruit d'ailes, dans le dos : - ouais-ais comme ça ! Et puis l'odeur de la salle, odeur de cave, de sueur et de vieux cuir ; les copains, les copines, les papiers de bonbons et les esquimaux de l'entracte, les publicités qu'on connaît par coeur et puis le noir l'écran qui s'éclaire et waooh! ça bouge, ça parle, ça s'aime et ça pleure en noir et blanc : la messe quoi ; Saint Bunuel, tournez pour nous ! Bon, ça c'était avant. Depuis, le noir et blanc est en couleurs et la messe est en français. Je continue d'aller au cinéma (y a quand même "Manhattan" de temps en temps). Comme je ne vais plus à la messe, j'essaierai de vous causer chaque mois dans cet estimable journal des films que j'aurais aimés (ou pas) ou dont j'aurais entendu parler (parce que, quand je sors du cinéma, je lis des revues de cinéma).

Cela dit, je ne suis spécialiste de rien, chacun peut écrire, faire son cinéma dans ces colonnes, au contraire, ça va être le pied !

Petit problème préalable : les programmations des cinémas modernes ne sont plus faites à l'avance. Des exploitants m'ont répondu que parfois ils connaissent à peine le programme une semaine à l'avance (quand ce film n'est pas retiré au bout de 2 jours parce qu'il ne marche pas!) Alors, pour le mois d'octobre, pas beaucoup de titre (ça sera mieux le mois prochain!)

J'ai repéré :+ dans ce qui passe à Moulins et à Vichy :

LA BANQUIERE : de Francis Girod avec Romy Schneider, J. L. Trintignant, J. C. Brialy, Daniel Mesguich...

Ca y est, Girod a droit au label Qualité France NF Meuble. Pourtant, le "Trio infernal", 1er film du même Girod était assez réjouissant, dans le style Hara-kiri. Piccoli, ganache galonnée, trucidait avec l'aide de deux charmantes soeurs (dont Romy Schneider) un couple de bourgeois qu'ils faisaient disparaître ensuite dans une baignoire d'acide sulfurique. Entre deux seaux sanguinolants, ils dégustaient de merveilleux spaghettis à la sauce tomate. (Là, l'utilisation de la couleur se justifiait). Mais, en passant de l'artisanat à l'industrie, le vol ne réussit ni à

Romy Schneider ni à Francis Girod. Romy était beaucoup plus convaincante en petite pieuse que dans ce rôle de self made-woman, partie de rien pour devenir la banquière attitrée de la "Gauche politique" de la 3ème République, et qui plus est le symbole de la défense du petit épargnant face aux requins de la haute finance. Tout ça baigne dans l'huile (de bonne qualité, Girod a eu du fric pour son film), une huile qui dilue tout, la critique du fric, du parlementarisme, de la religion et donne au film des relents de poujadisme "bien de chez nous". C'est dommage, quoi !

A tout prendre, dans le style produit fini; il vaut encore mieux aller voir :

PILE OU FACE de Robert Enrico avec Philippe Noiret, Michel Serraut

En effet, sur une trame vaguement policière, Serraut et Noiret font un sacré numéro d'humanité. Cela dit, je pourrais encore y aller de mon couplet passéiste : "Où est le Robert Enrico des "Grandes Gueules" et du plaisir de filmer" ? Enfin...

Ou alors du "plus américain des metteurs en scène français" comme dit la publicité du film :

ATLANTIC CITY de Louis Malle avec Burt Lancaster, Susan Sarandon, Michel Piccoli, Kate Reid...

Malle n'a plus rien à dire depuis pas mal de temps, mais là il ne le dit pas mal. Film de nostalgie sur une ville d'Amérique qui disparaît, sur une ville d'Amérique qui renaît, passage de l'artisanat de l'arnaque à l'industrie du jeu, passage de la foire d'empoigne au cauchemar climatisé, y'a tout ça en filigrane, c'est vrai. Mais il y a surtout pour moi Burt Lancaster qui traîne des nostalgies de "Guépard" le long des planches d'Atlantic City, le Lancaster de "Véra-Cruz", toujours plus beau et plus intelligent, qui arriverait à vous faire accepter le vieillissement.

Sur Vichy on annonce à nouveau :

LA NUIT DES MORTS VIVANTS George Romero

Remarquable film fantastique, parabole sur le racisme, éloge de la différence et de la tolérance. Ca va réconcilier les amateurs de fantastique et ceux de politique, et c'est en NOIR ET BLANC, avec des images de toute beauté. (Si le film est en bon état- prions Sainte Pellicule, martyre mais pas vierge, qui mourut de la consommation simultanée de tous les "Gendarmes de St Tropez").

(suite en rubrique SPECTACLES au dos)



"Tu fais partie de ces bonnes femmes qu'on dit "BONNES CUISINIÈRES" m'a dit un copain ! et j'ai eu la naïveté de prendre cela comme un compliment. D'ailleurs il est vrai que j'aime bien faire la cuisine ; mais attention, le jour où vous êtes à "MA" table et où j'ai mijoté une petite sauce à ma fantaisie, vous avez intérêt à déclarer "c'est bon". Par contre si vous me dites la même chose le jour où le menu se limite au steak-frites rapide et banal, alors là je risque de râler.

Toute cette entrée en matière pour vous annoncer une rubrique gastronomie (!) au Débredinoir. J'en suis la responsable désignée d'office ou presque. Ce qui ne veut pas dire que je vais tous les mois vous dévoiler mes petits secrets et surtout mes fantaisies culinaires ! Je vous propose d'échanger nos expériences saisonnières et si possible biologiques devant nos casseroles. Alors les "bonnes femmes" et vous aussi les "mecs" (j'en connais qui nous font souvent d'excellents plats), à vos plumes.

Aujourd'hui, je commence. Si vous avez un jardin, vous êtes envahi de courgettes ; je vous propose une "soupe à la courgette" que nous faisons en plat uni-

que, le soir. Je vous donne les proportions pour 8 à 10 personnes.

J'épluche 2 très grosses courgettes (genre matraque), je les coupe en gros dés après avoir retiré l'intérieur s'il ressemble à du foin. Même chose avec 10 à 12 pommes de terre moyennes, 4 gros oignons et 5 à 6 gousses d'ail finement hachées. Je mets le tout dans une grosse gamelle, je couvre d'eau et j'y ajoute du sel, du poivre, 3 ou 4 feuilles de laurier, du thym... N'hésitez pas à bien saler, les courgettes sont fades ! Je fais cuire et pendant ce temps je fais griller des tranches de pain rassis, soit au grille-pain, soit à la poêle avec un peu d'huile d'olive, m'a conseillé un copain. Ces tranches grillées, il faut les aïler, puis râper du gruyère (il m'arrive aussi de mettre la râpe et le morceau sur la table, à vous de voir). La soupe cuit assez vite : 30 à 40 minutes.

Pour vous servir : dans votre assiette vous commencez par les croûtons, puis le gruyère, puis la soupe bien mélangée mais pas passée. Vous pouvez ajouter du "tamaris" ou sel de soja si vous aimez. Vous verrez, "c'est bon !"

JANJAC



mon cinema suite

A part ça, on annonce les nouveaux films de Pialat : *LOULOU* (avec Depardieu et Huppert) et de Chabrol : *LE CHEVAL D'ORGUEIL* (d'après Jakez Hélias).

J'en ai entendu causer et si j'ai à choisir, j'irai voir Loulou, parce que Pialat est un type sincère, lucide, qui sait filmer des êtres vivants, toutes choses que Chabrol a oubliées depuis longtemps.

Daniel.

MUSIQUE : Automne Rock

- Téléphone à Moulins en octobre
- Renaud peut-être aussi
- Weatney and Strangers (groupe local) tourne dans nos murs : un bon guitariste, un bon bassiste, un bon batteur: moralité, un bon groupe.
- Des jazzmen moulinois répéteraient sérieusement. On attend !

DISQUES : vous êtes assez grands pour choisir seuls. Néanmoins David Bowie (le dernier), Lili Drop (trio sympa), Third World (reggae) et Hubert Felix Thiefaine (à découvrir) font mieux passer la rentrée.

Côté Jazz : le dernier Keith Jarrett Stanley Clarke.

Je voulais parler de l'animation "Journées d'automne" faite par LACME, mais merde, mon stylo vient de tomber en panne...

GEORGES et MAURICE

* Association pour l'animation à Moulins sous l'égide d'Hector Rolland